

Ils ont rejoint ACSEL



Florine Damians

Originaire du Montellier, Florine retrouve l'Ain sur un secteur de Bresse. Elle a en effet réalisé une licence Conseil en Elevage Laitier en alternance chez Ardennes Conseil Elevage. Puis elle a commencé sa carrière de conseillère chez Jura Conseil Elevage, avant de rejoindre Acsel. Florine remplace Pierre-Adrien Gérard qui reprend un secteur de Dombes, en remplacement de Rémi Kollefrath qui a quitté Acsel pour une nouvelle expérience professionnelle.



Valentin Prost

Originaire de Bény, Valentin rejoint le CS après un BTS Productions Animales réalisé à Dannemarie-sur-Crète dans le Doubs. Il a fait son stage de BTS chez Acsel. Son rapport portait sur l'influence du niveau de complémentation, en concentré et minéral, et des coûts associés sur les résultats de reproduction et de santé de la mamelle. <http://www.fidocl.fr/content/la-complementation-minerale-et-en-concentres-des-systemes-alimentaires-foin-et-ensilage>



Camille Satre

Camille rejoint le CS. Elle est ingénieur agricole, diplômée de l'IsaraLyon. Elle a réalisé une spécialisation Elevage, Environnement et Santé en alternance à la FDCL des Savoies. Son mémoire de fin d'études portait donc sur la qualité du lait. Elle est originaire de Belley.

Certificat de Spécialisation TCPL

Former la nouvelle génération de conseillers

Le CS TCPL, c'est le Certificat de Spécialisation des Techniciens Conseil en Production Laitière. Ce sont 12 recrues qui ont commencé leur séquence de formation aux Sardières lundi 18 septembre dernier.

La formation est réalisée en alternance. Des cours sont dispensés majoritairement par des professionnels des entreprises de Conseil Elevage de la fidocl. Ainsi, pour vous donner quelques exemples, Karyl Thévenin intervient sur la reproduction, Vanessa Grandjean sur la PAC et la conditionnalité, Cécile Pandrot sur le diagnostic travail en élevage et l'animation de groupes, Anne Blondel sur la nutrition et le contrat d'objectifs, Michel Place sur le contrôle de performances,...

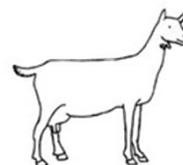
Les apprentis découvrent le métier par la pratique dans les Entreprises de Conseil Elevage qui les hébergent, en Isère, Haute-Loire, Indre et Loire, dans le Jura, la Loire, le Puy de Dôme, les Savoies, et Acsel où Camille et Valentin réalisent leur apprentissage. Ils seront pleinement opérationnels à l'automne prochain.



ACSEL 2019

Quels seront les services de demain ?

Le Conseil d'Administration a décidé de réfléchir à une nouvelle offre de services à l'horizon 2019. Pour couvrir vos nouveaux besoins et vos nouvelles attentes. Donnez-nous vos idées. Sur notre page facebook ou par sms au 06.01.90.64.50 #Acsel2019



CAPRINS

De la dynamique !

59 adhérents en 2017, de plus en plus demandeurs de conseil : +20% d'augmentation des services conseil. Les thématiques phares : coût de production, et autonomie alimentaire.



Joris Piroux

Il était en CS l'année dernière et le voilà opérationnel sur un secteur de Bresse, en remplacement de Céline Brevet Schwarz qui nous a quittés pour offrir ses talents à cmre. Nous sommes donc toujours en relation avec elle sur la gestion des données caprines. Avant son CS, Joris avait fait un BTS ACSE aux Sardières et un CS Lait à Poisy. Il est originaire de Coligny.

ACTUS FOURRAGES

Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin

Gaec de la Grange à St Olive

Nourrir avec de la protéine, compléter avec de l'énergie

29,5 kg de lait produit sur l'hiver pour 95€ de coût de ration par 1000 litres de lait.

C'est le résultat obtenu par le gaec de la Grange l'hiver dernier, avec une ration à base d'ensilage de méteil (11kg de MS) et de maïs épi (5kg de MS). Le déficit de PDIE du méteil est corrigé par le maïs épi. En plus de la quantité de lait et du faible coût de ration, les vaches produisent des taux intéressants : 41,3 g/kg de TB et 33,1 g/kg de TP.

Des avantages agronomiques

Les associés du gaec de la Grange implantent des méteils protéagineux depuis quatre ans pour produire et stocker un fourrage riche en protéine. Mais c'est aussi pour bénéficier de leur effet agronomique structurant, pour assurer un bon précédent au maïs et pour valoriser des intercultures.



Méteil hiver 2015-2016

Qu'est-ce qu'un méteil protéique ?

Analysé par le laboratoire Cesar, le méteil utilisé par le gaec de la Grange l'hiver dernier titrait 17,7% de matière azotée (MAT) et 21% de cellulose pour 30% de matière sèche. Il était composé de Pois, Vesce, Féverole, Avoine et Ray Grass Hybride. Le RGH apporte des sucres, des UF (0,82 dans le mélange) et sécurise la récolte en cas de fortes gelées.

Les éleveurs ont obtenu un rendement de 6,65 T de MS par ha, pour un coût de semence de 200€ par hectare. Depuis maintenant 3 ans, grâce à l'animation des conseillers d'Acseil, les éleveurs se groupent pour commander leurs semences en commun afin d'obtenir des prix intéressants.

Vincent Mamet, Rémi Berthet, Camille Olier et Cécile Pandrot

L'exploitation en chiffres:

- 3 associés, 160 ha, 60 VL à 9318 kg de lait
- utilisation des TCS depuis 18 ans
- Implantation de méteils protéagineux depuis 4 ans



Le partenaire le plus approprié du Ray Grass est le trèfle.

Le Ray-Grass Italien, une valeur sûre

Le groupe ACSEL Bresse Nord, en coopération avec la Chambre d'agriculture de Saône-et-Loire et la coopérative Bourgogne du Sud ont mis en place des essais fourrages au Gaec de la Verne, à Baudrières.

25 éleveurs sont venus observer ces essais le 3 mai dernier, avec pour supports la conduite culturale, un premier bilan des récoltes, et des analyses à l'appui des premières coupes.

Une association gagnante

Le partenaire le plus approprié du Ray Grass est le trèfle violet. Cette alliance permet un équilibre des valeurs alimentaires.

Fauche précoce, protéines et énergie au rendez-vous

Malgré les idées reçues, il est important de faucher un mélange Ray Grass/trèfle au plus tôt, épi 10cm, pour garantir à la fois des protéines et de l'énergie. En obtenant des ensilages d'herbe avec 0,98 UFL, plus de 100 g de PDI, et une très bonne digestibilité, on peut garantir des rations d'hiver lactogènes.

Un rendement assuré

La fauche précoce a permis d'assurer une deuxième coupe, et finalement d'avoir un rendement aussi bon qu'un Ray Grass fauché plus tardivement en une seule coupe.

Moyennes	Taux de MS	Rdt (T/ha)	MAT	UF	PDIN	PDIE	dMO
1ere coupe 2017	24%	2,94	187	0,98	109	69	78
2eme coupe 2017	24%	3,73	128	0,87	74	60	71
2017	24%	6,67	154	0,92	89	64	74
Labo CESAR année 2017	34%		142	0,90	84	72	74

MS : matière sèche. Rdt : rendement. MAT : matière azotée totale. DMO : digestibilité de la matière organique.

Sur la parcelle visitée, la première coupe a eu lieu le 3 avril avec un rendement de 2,94 T de MS/ha. Le 20 mai, les éleveurs ont pu faire une deuxième coupe avec un rendement de 3,7T de MS/ha.

Le rendement total a donc été de plus de 6 T de MS/ha, avec des valeurs alimentaires avantageuses.

La haute teneur en sucres des ensilages d'herbe précoces est complémentaire à la tendance des maïs secs de 2017 sur la zone Bresse Nord.

Anthony Grandmougin, Déborah Cadot et Florine Damians

ANIMATIONS DE GROUPES

Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin

Des huiles essentielles à l'aromathérapie pour mes bovins

Retour sur une demi-journée d'échanges entre éleveurs

Le 31 août 2017, à Sandrans, une douzaine d'éleveurs se sont réunis afin d'échanger sur leurs pratiques phyto/aroma et homéopathie dans leurs élevages.

Chacun d'entre eux avait suivi courant 2016/2017 une formation de deux jours organisée par Aysel Conseil Elevage, avec un vétérinaire qui les a initiés aux médecines alternatives. Au programme de cette formation : définitions et règles d'utilisation de tous ces produits, et fabrication d'échantillons à utiliser sur son troupeau.

Une formation initiale avec un vétérinaire

A la fin des deux jours, les éleveurs étaient enchantés et leur motivation palpable. En effet, c'est une grande satisfaction pour eux de pouvoir intervenir sur leurs animaux en prévention ou en premier traitement, tout en répondant aux nouvelles réglementations éco-antibio sans surcoût.

C'est alors tout naturellement qu'ils ont évoqué de pouvoir refaire des préparations en commun et de continuer à échanger entre eux sur leurs pratiques.

Une préparation de remèdes en commun

Aysel Conseil Elevage les a alors accompagnés dans cette démarche, en organisant une première demi-journée de mise en commun. Au programme : échanges et fabrication des produits qui les avaient conquis. Sur place un vrai travail d'équipe s'est organisé, chacun se mettant à l'ouvrage : du spray désinfectant au baume aromatique cellules, en passant par un sirop pour la prévention de la coccidiose.

Chacun reparti avec ses produits en quantités désirées. Les voilà maintenant prêts à intervenir sur leurs bovins à bon escient. Rendez-vous dans quelques mois pour renouveler l'opération, avec au programme, on l'espère, toujours autant de motivation.

Laurie Hayez, équipe Dombes



Améliorer son confort de traite

La traite représente 1664h annuelles pour un élevage moyen, soit l'équivalent d'un temps plein salarié.

Le 16 novembre prochain, Aysel Conseil Elevage et la MSA de l'Ain vous proposent une première journée de formation sur ce sujet.

Au programme : savoir évaluer les risques et trouver des solutions, échange à partir de photos et vidéos, exercices de posture, d'échauffements à réaliser avant la traite, de pesée des griffes, visite de salles de traite avec planchers mobiles.

Panser vache Observations animales

Savoir observer le comportement animal en élevage et connaître les zones de confort de vie des animaux. Reconnaître les dysfonctionnements à partir d'observations visuelles et d'analyses d'enregistrements vidéo. Savoir gérer les problèmes observés. Voilà ce que nous vous proposons au travers de cette nouvelle formation qui vous est proposée **le 29 novembre en Dombes et le 18 janvier en Montagne.**

Combien de temps vous faut-il pour produire 1000 litres de lait ?

Quarante élevages de Rhône-Alpes se sont posés cette question au travers d'un diagnostic travail de leur atelier lait. Les réponses varient **de 6h à 12h.**

Nous pouvons vous proposer toute une gamme de services sur ce sujet : réalisation d'un diagnostic travail individuel, réunion de présentation des références régionales, groupes d'échanges sur vos pratiques. Parlez-en à votre conseiller.

TECH ECO ACSEL

Des éleveurs primés pour leur performance technico-économique



EARL de la Montbéliarde à Huilly sur Seille

Rigueur et simplicité !

156 000 cellules de moyenne annuelle

Ce faible taux cellulaire reflète une bonne hygiène de traite avec une désinfection systématique des manchons, technique utilisée parmi d'autres. Les éleveurs sont aussi à l'affût de nouvelles pratiques telles que le traitement sélectif au tarissement qu'ils pratiquent depuis 2014. Voir en détail leur expérience sur le lait's go régional.

Une ration simple, stable et performante

Les indicateurs de la ration : 180 g/l de concentrés, 126€/t de coût de ration et 1,2 d'efficacité alimentaire (ratio production de lait / alimentation ingérée). Karine et Michel sont préoccupés par la qualité des fourrages, pour maintenir leur niveau de 8000 kg par vache le plus économiquement possible. Pour atteindre cet objectif, ils cultivent de la luzerne et réalisent deux coupes de ray grass / trèfle. Ils utilisent des matières premières en complément : tourteaux de soja et colza.

Pour continuer dans cette voie, l'EARL recherche un associé pour succéder à Michel qui va partir en retraite

Déborah Cadot, équipe Bresse Nord

Gaec de Bonnet à Passin

Une productivité du travail élevée

Les deux associés du Gaec, père et fils, produisent 600 000 litres de lait sur l'exploitation située à 700 mètres d'altitude.

La ration, à base d'ensilage d'herbe et de maïs, de foin de séchage et de pâture permet l'autonomie fourragère. L'exploitation utilise ses céréales produites et limite ainsi les achats de concentrés au tourteau. Résultat : 52€/1000 litres en coût de concentrés et minéraux, alors que la moyenne ACSEL 2015-2016 se situe à 91€/1000 litres.

La qualité du lait est également présente : 39,1 g/kg de TB, 32,6 g/kg de TP, et 180 000 cellules.

Vanessa Françon, équipe Montagne

Gaec du Monsorbier à Boissey

Investir pour de meilleures conditions de travail

Gaec familial père-fils, Jean-Michel, Simon et Thomas Bouillet ont préféré construire un site neuf pour l'ensemble du troupeau (bâtiment, silos, stockage) plutôt que d'aménager et d'agrandir les structures existantes. Ce choix se traduit par des conditions de travail optimisées : 4 heures suffisent pour nourrir et soigner les 120 vaches laitières à 9000kg et les 120 génisses réunies sous le même toit.

Investir bâtiment plutôt que matériel

La création d'un site complet paraît audacieuse sur le plan économique. Elle est compensée par un recours quasi exclusif au matériel de CUMA. Les investissements matériels sont réduits au strict minimum. Cela se traduit par 60% d'amortissement et 40% de travaux par tiers (CUMA, ensilages) en moins que le groupe Bresse lors du coût de production de l'atelier lait réalisé en 2016. Cette stratégie globale se retrouve dans les résultats comptables. Le coût de production de l'élevage Bouillet se situe parmi les plus faibles de sa zone, 68€/T en dessous de la moyenne.

Vincent MAMET, équipe Bresse Sud



Gaec des Perses à Francheleins

Un diagnostic travail a permis aux associés de retrouver leur place au sein du Gaec

Yannis gère l'alimentation des vaches laitières, les cultures ainsi que la traite du matin. Maurice lui, gère l'élevage des génisses et la traite du soir. Didier est à la traite du matin et du soir et gère la partie administrative du Gaec.

Au-delà de ces responsabilités bien définies, une réunion hebdomadaire effectuée tous les lundis matin avec leur conseillère leur permet de répartir les tâches de la semaine à venir. Ils anticipent ainsi le travail à réaliser sans perte de temps.

Le coût de production de l'atelier lait et le BTE3 (bilan technico-économique) leur ont également permis de comprendre l'intérêt de gérer au mieux l'alimentation du troupeau, pour arriver à leurs objectifs : coût de ration réduit, autonomie alimentaire, moyenne laitière à 8600 litres, un résultat de 1,8 IA/IAF sur les vaches laitières et 1,7 IA/IAF sur les génisses, et 157milliers/ml de cellules sur l'année.

Laurence Ponthus, équipe Dombes